

Sur la topologie de la convergence simple

Patrice Lassère¹

¹, Université Paul Sabatier, Toulouse

22 février 2024

Exercice 0.1 ★ Sur la topologie de la convergence simple

Soient X un ensemble, $(E, (\|\cdot\|_i)_{i \in I})$ un espace localement convexe (e.l.c.). Sur l'ensemble $\mathcal{F}(X, E)$ de toutes les applications de X dans E , on considère la topologie d'e.l.c. définie par les semi-normes

$$\|f\|_{i,x} = \|f(x)\|_i, \quad i \in I, x \in X.$$

1. Montrer qu'une suite $(f_n)_n \subset \mathcal{F}(X, E)$ converge vers une application $f : X \rightarrow E$ pour cette topologie si, et seulement si, elle converge simplement sur X vers f . (On appellera donc « **topologie de la convergence simple** » cette topologie sur $\mathcal{F}(X, E)$ que l'on désignera alors par $\mathcal{F}_s(X, E)$).
2. Si E est séparé, montrer que $\mathcal{F}_s(X, E)$ est séparé.
3. Si E est métrisable et si $E \neq \{0_E\}$, montrer que l'espace $\mathcal{F}_s(X, E)$ est métrisable si, et seulement si, X est dénombrable.
4. Si E est un espace de Fréchet (e.l.c. métrisable complet) et si X est dénombrable, montrer que $\mathcal{F}_s(X, E)$ est un espace de Fréchet.
5. Si E est un espace normé et si $E \neq \{0_E\}$, montrer que l'espace $\mathcal{F}_s(X, E)$ est normable si, et seulement si, X est fini.
6. On suppose que $E = \mathbb{K} (= \mathbb{R} \text{ où } \mathbb{C})$ et on pose $F = \mathcal{F}_s(X, \mathbb{K})$.
 - a) Si $a \in X$, montrer que la forme linéaire sur F $\delta_a : f \mapsto f(a)$ est continue.
 - b) Soit $T \in F'$ une forme linéaire continue, montrer qu'il existe une partie finie $A \subset X$ telle que $T(f) = 0$ dès que f est nulle sur A .
 - c) En déduire que les formes linéaires continues sur F sont de la forme

$$T = \sum_{a \in A \in PF(X)} c_a \delta_a, \quad c_a \in \mathbb{K}.$$

7. **Un exemple.** On considère l'espace $\mathbb{K}[[x]]$ des séries formelles à une indéterminée. Cet espace s'identifie de manière naturelle à $\mathcal{F}(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ en associant à toute série formelle $P = \sum_{n \in \mathbb{N}} a_n x^n$ la fonction $n \mapsto a_n$. On peut donc définir sur l'espace $\mathbb{K}[[x]]$ la topologie de la convergence simple, on le note alors $\mathbb{K}_s[[x]]$.
 - a) Montrer que l'espace $\mathbb{K}_s[[x]]$ possède la propriété de Montel.

b) Soit $Q = \sum_{n=0}^N b_n x^n$ un polynôme. Montrer que l'application

$$\mathbb{K}_s[[x]] \ni P \mapsto \langle P, Q \rangle = \sum_{n=0}^N a_n b_n$$

est une forme linéaire continue sur $\mathbb{K}_s[[x]]$ et que l'on obtient ainsi toutes les formes linéaires continues.

c) Montrer que le sous-espace vectoriel $\mathbb{K}[x]$ des polynômes est dense dans $\mathbb{K}_s[[x]]$ et que les formes linéaires sur ce sous-espace s'écrivent $P \mapsto \langle P, Q \rangle$ où $Q \in \mathbb{K}[x]$. Si P est une série formelle qui n'est pas un polynôme, vérifier que la forme linéaire $P \mapsto \langle P, Q \rangle$ sur l'espace $\mathbb{K}[x]$ n'est pas continue.

Solution :

1. Une suite $(f_n)_n$ dans $\mathcal{F}_s(X, E)$ converge vers 0 si, et seulement si

$$\begin{aligned} f_n \xrightarrow{\mathcal{F}_s} 0 &\Leftrightarrow \forall x \in X, \forall i \in I : \lim_n \|f_n\|_{i,x} = 0 \\ &\Leftrightarrow \forall x \in I : \lim_n f_n(x) = 0 \text{ dans } E \\ &\Leftrightarrow (f_n)_n \text{ converge simplement vers } f \equiv 0 \text{ sur } X. \end{aligned}$$

2. Soit $f \in \mathcal{F}(X, E)$, si f n'est pas identiquement nulle, il existe $x \in X$ tel que $f(x) \neq 0$; E étant séparé, il existe $i \in I$ tel que $\|f(x)\|_i \neq 0$. Il existe donc $x \in X$ et $i \in I$ tels que $\|f\|_{i,x} \neq 0$: l'espace $\mathcal{F}_s(X, E)$ est bien séparé.

3. - Si $E = \{0\}$, $\mathcal{F}_s(X, E)$ est métrisable quelquesoit X .

- Supposons E non réduit au vecteur nul et métrisable. Nous savons ([?] théorème 3.4.6) que sa topologie peut être définie par une famille dénombrable de semi-normes $(\|\cdot\|_i)_{i \in \mathbb{N}}$. Pour les mêmes raisons, si \mathcal{T}_s est métrisable elle est engendrée elle aussi par une famille dénombrable de semi-normes $(\|\cdot\|_{i_k, x_l})_{(k,l) \in \mathbb{N}^2}$; mais si X n'est pas dénombrable, il existe $a \notin \{x_l, l \in \mathbb{N}\}$ et l'application $f \in \mathcal{F}_s(X, E)$ définie par

$$f(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } x \neq a, \\ 1 & \text{si } x = a \end{cases}$$

où $a \in E \setminus \{0\}$ n'est pas identiquement nulle car $f(a) = a \neq 0$, mais elle vérifie

$$\|f\|_{i_k, x_l} = 0, \forall k, l \in \mathbb{N}.$$

\mathcal{T}_s n'est donc pas séparée ce qui absurde (puisque par hypothèse métrisable) : X est donc dénombrable.

- Si X est dénombrable, $X = \{x_k\}_k$ la topologie \mathcal{T}_s sera engendrée par la famille de semi-normes $(\|\cdot\|_{i_k, x_l})_{k,l}$ et sera séparée car E est séparé : elle est ([?] théorème 3.4.6) métrisable.

4. Après la question précédente il reste à montrer que $\mathcal{F}_s(X, E)$ est complet. Soit donc une suite de Cauchy $(f_n)_n$ dans $\mathcal{F}_s(X, E)$

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N_\varepsilon : \forall n, p \geq N_\varepsilon \quad \|f_n - f_p\|_{i,l} = \|f_n(x_l) - f_p(x_l)\|_i \leq \varepsilon, \quad \forall i, l \in \mathbb{N}.$$

Autrement dit, la suite $(f_n(x_l))_n$ est pour tout entier $l \in \mathbb{N}$ une suite de Cauchy dans E complet : elle est donc convergente et en notant $f(x_l)$ sa limite, on a $f_n \rightarrow f$ dans $\mathcal{F}_s(X, E)$ qui est bien complet.

5. Supposons \mathcal{T}_s normable et X infini. E étant aussi normé, un voisinage fondamental de l'origine dans $\mathcal{F}_s(X, E)$ sera de la forme

$$\bigcap_{j \in J} B_{x_j}(r_j) = \bigcap_{j \in J} \{f \in \mathcal{F}_s(X, E) : \|f(x_j)\| \leq r_j\},$$

où J est une partie finie de I . Il est clair qu'un tel voisinage n'est pas borné (comme X est infini, il contient les droites vectorielles $\mathbb{K}f$ où $f \in \mathcal{F}_s(X, E)$, $f \neq 0$ et $f_{/J} \equiv 0$). \mathcal{T}_s est une topologie non localement bornée, donc non normable. Réciproquement, X fini et E normé impliquent $\mathcal{F}_s(X, E)$ normable : si $X = \{x_1, \dots, x_n\}$ on définit une norme sur $\mathcal{F}(X, E)$ en posant $N(f) = \max_{1 \leq i \leq n} \|f(x_i)\|$ et la topologie associée à cette est norme coïncide avec \mathcal{T}_s ; pour s'en persuader on peut remarquer par exemple que

$$\forall 1 \leq i \leq n : \|f_i(x)\| \leq N(f) = \max_{1 \leq i \leq n} \|f(x_i)\|$$

assure que l'identité entre $(\mathcal{F}(X, E), \mathcal{T}_N)$ et $(\mathcal{F}(X, E), \mathcal{T}_s)$ est un isomorphisme topologique.

6. a) Soit $a \in X$ l'égalité $|\delta_a(f)| = |f(a)| = p_a(f)$ garanti la continuité de δ_a .
 b) et c) Un résultat d'algèbre (exercice ???) linéaire assure que pour tout espace vectoriel E , si des formes linéaires $f, f_1, \dots, f_n \in E^*$ vérifient $(f_i(x) = 0, \forall i \in \{1, \dots, n\}) \Rightarrow (f(x) = 0)$ alors il existe des constantes $c_1, \dots, c_n \in \mathbb{K}$ telles que $f = c_1 f_1 + \dots + c_n f_n$.
 Soit T une forme linéaire continue sur $\mathcal{F}(X, E)$, il existe une partie finie $A \subset X$ et une constante $C > 0$ telles que

$$\forall \mathcal{F}(X, E) : |T(f)| \leq C \sup_{a \in A} p_a(f) = C \sup_{a \in A} |f(a)| = C \sup_{a \in A} |\delta_a(f)|.$$

Ainsi, $(\delta_a(f) = 0, \forall a \in A) \Rightarrow (T(f) = 0)$; il ne reste plus qu'à invoquer le rappel d'algèbre linéaire précédent.

7. a) Il faut montrer que les parties bornées sont relativement compactes. Soit $B \subset \mathbb{K}[[x]]$ une partie bornée ; pour tout $l \in \mathbb{N}$, il existe une constante C_l telle que

$$p_l(P) = |a_l| \leq C_l, \quad \forall P = \sum_n a_n x^n \in B.$$

Autrement dit,

$$B \subset K := \prod_{l \in \mathbb{N}} \{|z| \leq C_l\} \subset \mathbb{K}^{\mathbb{N}} \simeq \mathcal{F}_s(\mathbb{N}, \mathbb{K})$$

La topologie induite sur K par $\mathcal{F}_s(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ est bien entendu la « topologie produit » : K est donc une partie compacte de $\mathcal{F}_s(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ d'après le théorème de Tychonoff ([?] théorème 2.32.5) et B est bien relativement compacte.

b)

c)

Références